Communiqué

#VinsBourgogne

COMITÉ DES VINS DE BOURGOGNE

Incertitudes, défis et mutations : la Bourgogne mobilisée sur ses marchés

Bourgogne, le 15 novembre 2026

Face aux incertitudes, la Bourgogne viticole cherche à préserver son attractivité auprès des consommateurs, novices comme connaisseurs, en quête de nouvelles expériences. Fruit du travail de plusieurs générations et de choix stratégiques pris aux moments clés, certains vins bourguignons parviennent aujourd'hui à croître malgré un marché du vin en forte tension.

Le début de la campagne 2026-2027 illustre ce grand écart. :

- ***Les ventes en bouteille de vins tranquilles reculent sur 12 mois, à fin septembre 2026 : - 0,7 %. Un repli contenu grâce à la bonne tenue des vins blancs, notamment portée par une baisse des prix sur les marchés. Sur la même période, les Crémant de Bourgogne poursuivent sur leur lancée, avec une progression des ventes d'un peu plus de 7 % sur 12 mois / fin septembre 2025.***
- ***Conséquence directe de ces ventes sur 12 mois (fin septembre 2026), ainsi qu'aux rendements structurellement en baisse : les stocks de vins tranquilles baissent de - 3 % à fin septembre 2026 / fin septembre 2025. Ils restent légèrement au-dessus de la moyenne quinquennale. Ceux de l'AOC Crémant de Bourgogne sont en légère progression de + 5 % sur la même période.***
- ***La demande varie fortement selon les AOC et les canaux de distribution. Les AOC Régionales et Chablis tirent la Bourgogne vers le haut. Malgré tout, en grande distribution française, les vins de Bourgogne reculent de - 1,6 % sur les 12 mois (mi-octobre 2026 / mi-octobre 2025). Les exportations gardent des couleurs, avec une croissance de + 3,5 % sur 12 mois à fin août 2026 / fin août 2025.***

Une campagne qui met à l'épreuve les stratégies de chacun

Des ventes soutenues par les AOC Régionales Mâcon et Chablis

Les mutations profondes et mondiales de la consommation de vin pèsent directement sur les ventes bourguignonnes.

Pourtant, grâce à sa dominante de vins blancs (61 % de la production) et à la belle santé des Crémant de Bourgogne, les ventes sont en légère croissance (+ 0,4 %), avec près de 200 millions de bouteilles[1] commercialisées sur 12 mois à fin septembre 2026 / fin septembre 2025.

Les vins blancs, une légère progression en trompe-l'œil

Avec + 0,8 % sur 12 mois (117 millions de bouteilles vendues), les vins blancs affichent une très légère progression. Celle-ci s'appuie majoritairement sur deux groupes d'appellations : Chablis / Petit Chablis et Régionales Mâcon[2], notamment grâce à une baisse de leur valeur sur les marchés. La dynamique vient essentiellement de l'export : + 1,9 % sur l'Union Européenne et + 5,6 % sur les pays hors UE. Cela compense le repli hexagonal de- 2,8 %.

Les vins rouges, un repli qui n'épargne aucun segment

Le tableau est moins favorable pour les vins rouges, en repli de - 4,1 % sur 12 mois, à fin septembre 2026 / fin septembre 2025. Celui-ci traverse toute la hiérarchie des appellations. Ainsi, même les Grands Crus de

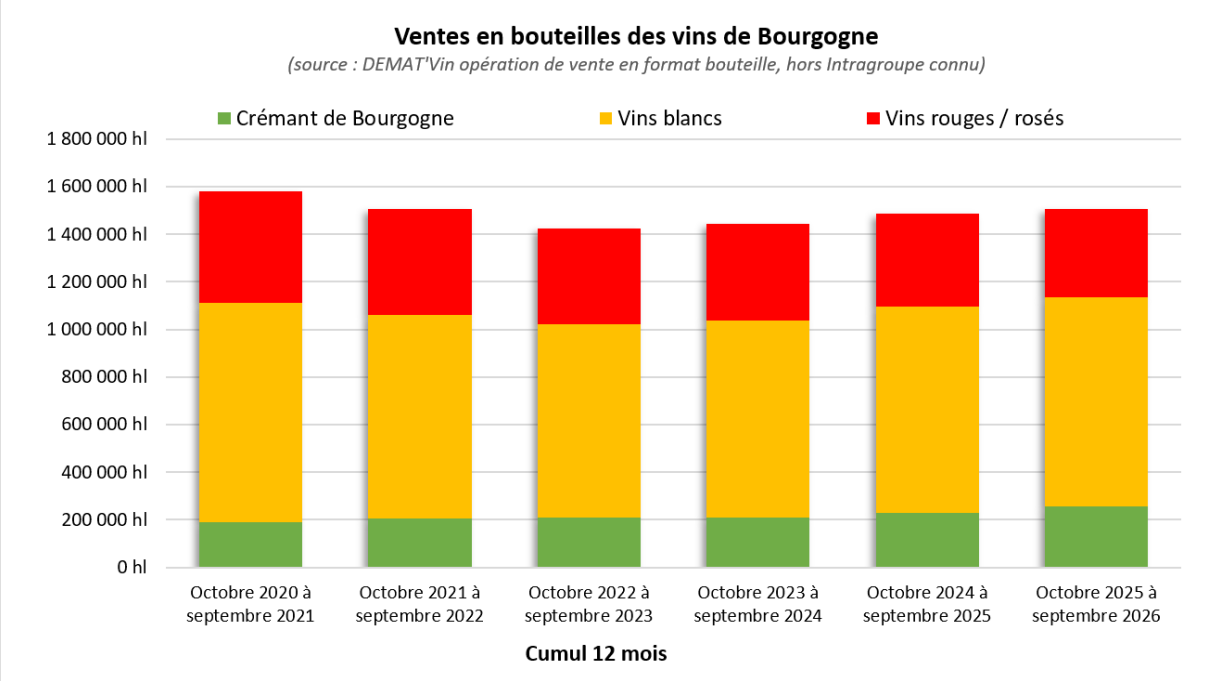
[1] Pour des raisons pratiques, dans ce document, tous les chiffres en bouteilles sont convertis en « bouteilles de 75 cl »

[2] L'AOC Régionale Mâcon comprend également les Mâcon-Villages et Mâcon plus dénomination géographique.

Côte d'Or, habituellement protégés par leur rareté et leur prestige, connaissent une baisse de - 8,9 % sur la période.
L'export, où les ventes de vins rouges progressent de + 1,2 %, ne peut amortir le recul de - 7,3 % du marché français (12 mois à fin septembre 2026 / fin septembre 2025).

Le Crémant de Bourgogne : une dynamique qui perdure

Dans ce paysage contrasté, le Crémant de Bourgogne fait figure d'exception. Ses ventes en bouteilles progressent d'un peu plus de + 7 % sur la période.
L'AOC représente désormais 17 % des volumes de vente en bouteilles du vignoble, contre 12 % en 2021.



Des stocks variables selon les couleurs et les AOC

À première vue, la baisse des stocks pour les vins tranquilles (- 3 % à fin septembre 2026) pourrait être interprétée comme le signe d'une bonne dynamique commerciale. Or, cette évolution est malheureusement en partie liée aux récoltes.
En effet, depuis plusieurs années, la Bourgogne compose avec des rendements orientés à la baisse, une tendance que le millésime 2026 confirme. Dans ce contexte, la gestion des disponibilités devient un exercice d'équilibre entre deux facteurs difficiles à maîtriser : les volumes issus des récoltes et ceux absorbés par les ventes.

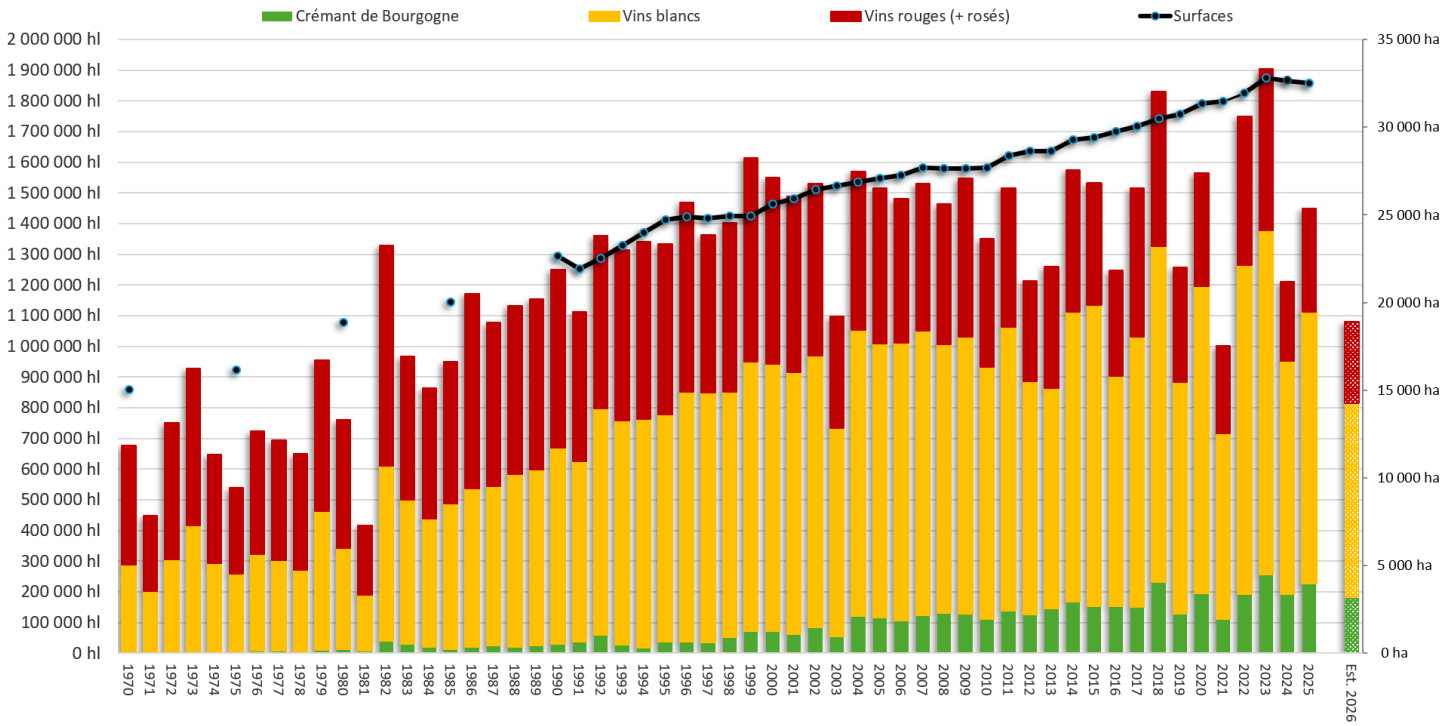
Ainsi, la Bourgogne dispose, plusieurs mois avant la commercialisation de cette nouvelle récolte :

- d'**un peu plus d'un an de ventes en stock pour les vins blancs**, un niveau proche de la moyenne des cinq dernières campagnes
- de **près de deux ans pour les vins rouges**, soit un niveau supérieur à cette moyenne

L'arrivée du millésime 2026, estimé à 1,08 million d'hectolitres, inférieur à la moyenne quinquennale (autour d'1,5 millions d'hl), va toutefois rebattre les cartes et conduire à réajuster les perspectives de disponibilité.
Dans ce contexte, les stocks actuellement constitués apparaissent comme un amortisseur utile : ils devraient permettre de compenser en partie la faiblesse de la récolte pour continuer à répondre à la demande de l'année à venir, sans risque immédiat de rupture d'approvisionnement.

Historique des volumes et des surfaces de récolte de la Bourgogne

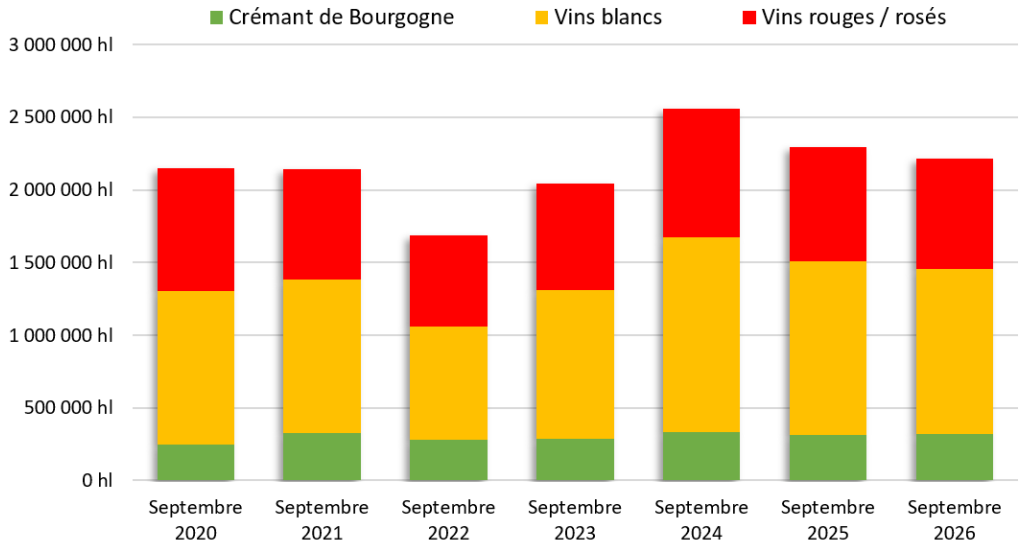
(source : déclaration de récolte Douanes, CAVB , FDAC, Comité des vins de Bourgogne Pôle IES, hors VCI, avec réserve Crémant)



Cette baisse générale des stocks cache toutefois des réalités contrastées selon les couleurs et les appellations.

Stock des vins de Bourgogne *(en fin de mois)*

(sources : DEMAT'Vin + VCI + réserve, hors cpt transf.)



Les vins blancs : un réajustement des stocks

Les stocks de vins blancs restent supérieurs à la moyenne d'avant 2024. Le baisse de - 3,9 % constatée fin septembre 2026 / fin septembre 2025) marque tout juste le début d'un réajustement, après deux campagnes marquées par des niveaux structurellement plus élevés.

Cette diminution repose sur des réalités différentes :

- Les stocks des Régionales Mâcon diminuent fortement (- 17 % en septembre 2026 / septembre 2025), portées par un ajustement des prix et des récoltes 2024 et 2025 faibles.
- Les stocks des AOC de Chablis progressent (+ 3 % en septembre 2026), après une récolte 2025 nettement supérieure à celle de 2024.

Les vins rouges : un niveau de stock utile en vue de la récolte 2026

Les vins rouges sont dans une situation légèrement différente. Fin septembre 2026, leurs **stocks diminuent de - 1,7 % par rapport à fin septembre 2025**. Cette baisse modérée intervient pourtant après une récolte 2025 particulièrement faible : la production de vins rouges était inférieure de 11,3 % à la moyenne des cinq dernières années, contre seulement 3,3 % pour les vins blancs.

On aurait ainsi pu s'attendre à ce que la faible récolte 2025 entraîne une diminution plus importante des stocks de vins rouges. Or, ceux-ci diminuent presque deux fois moins vite que les stocks de vins blancs, pour un déficit de récolte près de quatre fois plus important.

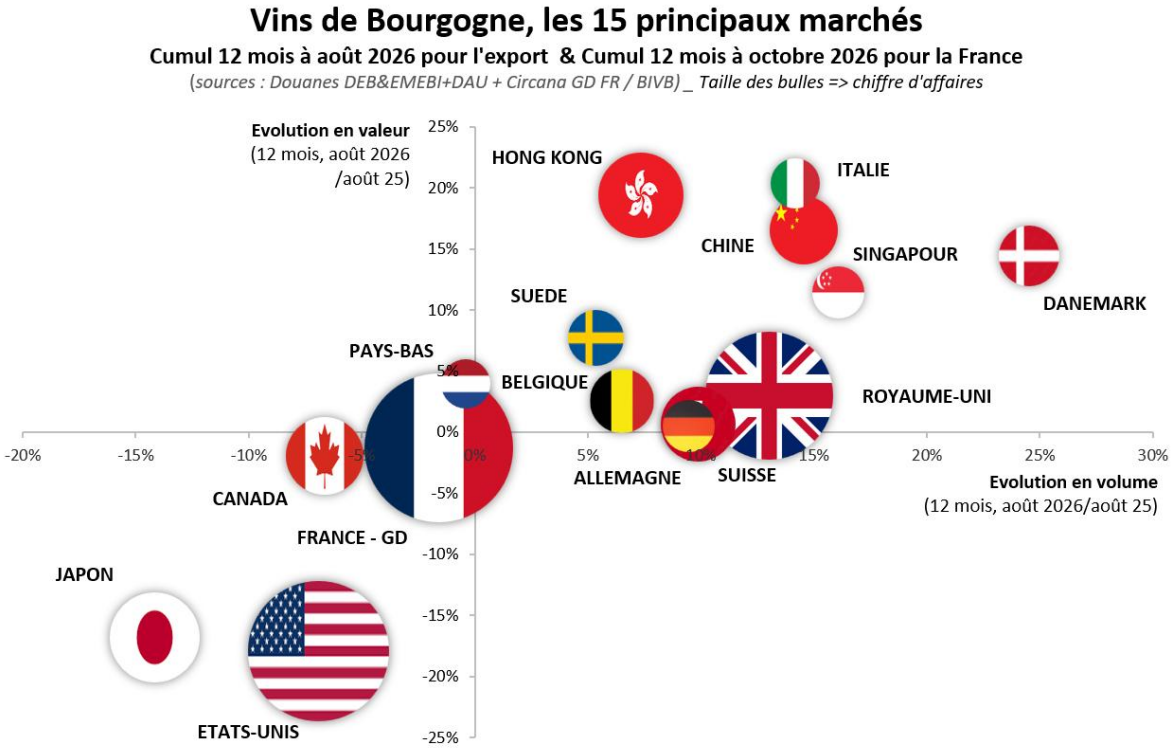
Ce décalage illustre le ralentissement des ventes de vins rouges, mais sera un avantage dans le cadre d'une récolte 2026 de nouveau modeste.

Le Crémant de Bourgogne : quand la gestion des stocks devient un atout

Le Crémant de Bourgogne affiche des stocks à fin septembre 2026 en légère progression : + 5 % par rapport à septembre 2025. Cela grâce à l'impact de la belle récolte 2025 et à un véritable outil de pilotage interne à la filière qui est capable de projeter à la fois des volumes commercialisables sur la campagne et des volumes disponibles pour les années suivantes. S'y ajoute une réserve collective, constituée au fil des millésimes précédents, un filet de sécurité que les producteurs de Crémant de Bourgogne utilisent cette année pour compenser en partie la petite récolte 2026. Peu d'autres AOC bourguignonnes peuvent actuellement en bénéficier.



Résister ici, se réinventer ailleurs : la Bourgogne face à des marchés en mutation



Grande distribution en France : les achats ralentissent, mais les vins de Bourgogne résistent

En France, sur 12 mois à mi-octobre 2026, les achats de vins tranquilles français en grande distribution[3] poursuivent leur repli : - 4,3 % en volume et - 4 % en valeur / mi-octobre 2025. Cela culmine à - 9,9 % en volume sur trois ans. En un an, c'est une perte pour la filière française de 37 millions de bouteilles et 164 millions d'euros, dont la grande majorité est imputable aux AOC françaises. Les vins rouges sont les plus touché (- 9,2 % en volume).

Dans ce contexte dégradé, **les vins blancs de Bourgogne** font figure d'exception. Ils affichent une très légère baisse : - 0,7 % sur 12 mois (mi-octobre 2026 / mi-octobre 2025), quand l'ensemble des vins blancs d'AOC recule de - 6,6 % sur ce même circuit.
La Bourgogne est ainsi le troisième vignoble le plus acheté en volume pour les vins blancs (18,7 millions de bouteilles). Une résistance portée par quelques appellations en vogue : AOC Bourgogne (+ 1,5 %), AOC Petit Chablis (+ 1,6 %), AOC Mâcon-Villages (+ 3,4 %). Elles ont, pour la plupart, ajusté leurs prix à la baisse et réalisé des opérations de promotion.

Pour **les vins rouges**, parmi tous les vignobles français, la Bourgogne est le vignoble qui ralentit le moins : - 3,6 % sur 12 mois (mi-octobre 2026 / mi-octobre 2025) contre - 8,7 % pour les AOC rouges françaises. Elle le doit notamment aux AOC Bourgogne Pinot Noir (+ 5,2 %) et Bourgogne Hautes Côtes de Nuits (+ 1,6 %), qui ont également réajusté leurs prix à la baisse et réalisé des opérations de promotion.

Le Crémant de Bourgogne marque en revanche une légère pause, en recul de - 1,4 % en volumes sur 12 mois (mi-octobre 2026 / mi-octobre 2025), après plusieurs années de croissance continue, tant en volume qu'en prix. Le marché des vins effervescents français, hors Champagne, est en recul de - 2,7 % en volume.

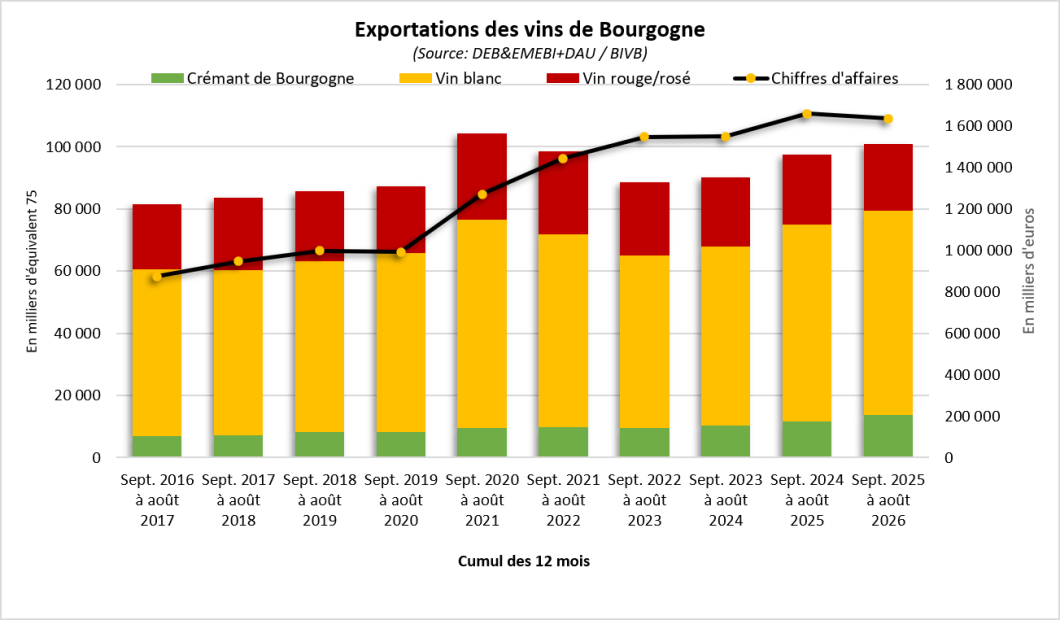
[3] Cela comprend : hypers, supers, drive et proxi, hors discount

A l'export, la Bourgogne préserve sa dynamique, en partie grâce à des réajustements tarifaires

Les vins français poursuivent leur recul à l'export : - 1,3 % en volume et - 2,7 % en chiffre d'affaires sur 12 mois à fin août 2026 / fin août 2025.

Dans ce contexte peu favorable, **la Bourgogne tire son épingle du jeu**. Elle a expédié près de 101 millions de bouteilles hors de l'Hexagone, **en hausse de + 3,5 %** sur 12 mois (fin août 2026 / fin août 2025). Cela représente 3,4 millions de bouteilles supplémentaires.

Le chiffre d'affaires export des vins de Bourgogne recule toutefois de - 1,4 % sur la période (1,65 milliard d'euros). Un repli qui traduit un choix stratégique assumé : repositionner les prix sur certains marchés.



<u>Un gain porté par deux moteurs</u> :

- **le Crémant de Bourgogne** (+ 2,1 millions de bouteilles en un an, fin août 2026 / fin août 2025)
- **les vins blancs (**+ 2,4 millions de bouteilles sur la période), notamment via les Régionales Bourgogne (+ 9,6 %), Chablis / Petit Chablis (+ 7,9 %) et Régionales Mâcon (+ 7,4 %).

A l'inverse, **les vins rouges** sont moins bien orientés : ils perdent 1,12 million de bouteilles à l'export. Ce recul est concentré sur les AOC Villages des Côtes de Beaune et de Nuits (- 16,1 %) et les AOC Régionales Bourgogne (- 0,7 %).

Aux États-Unis, la dynamique s'essouffle. Le marché est chahuté par les taxes douanières imposées par l'administration Trump. Les stocks constitués pour anticiper ces mêmes taxes en 2024-2025 pèsent également sur le potentiel de croissance. Les vins de Bourgogne reculent de - 6,9 % en volume et de - 17,9 % en chiffre d'affaires sur 12 mois à fin août 2026 / 12 mois à fin août 2025.

Au Canada, après la très belle année 2025, les expéditions ralentissent à leur tour, pour l'ensemble des vignobles français comme pour la Bourgogne. Celle-ci recule de - 6,6 % en volume et - 1,9 % en valeur sur la période.

Le Royaume-Uni fait exception, avec un net rebond (+ 13 % en volume, + 3 % en valeur). Mais ce sursaut isolé ne compense pas le repli conjugué des deux premiers marchés export de la Bourgogne.

Parmi les nouveaux marchés à explorer, les relais de croissance pour la Bourgogne se situent notamment en Asie du Sud.

L'Inde, avec la signature de l'accord commercial conclu avec l'Union Européenne en janvier 2026, offre des perspectives qu'il convient d'explorer dès à présent. C'est pourquoi, en partenariat avec la CCIR et le Conseil Régional, une mission exploratoire s'est rendue sur place fin octobre. Une douzaine d'entreprises de Bourgogne participaient.

VINS DE BOURGOGNE

Tableau des résultats export des vins de Bourgogne

(Cumul 12 mois à fin août 2026 - sources : Douane DEB-EMEBI+DAU – Comité des vins de Bourgogne)

	En millers de bouteilles 75 cl			En milliers d'euros		
Pays de destination par ordre décroissant en volume (classement en valeur)	**Volume** Cumul de sept. 2025 à août 2026	**Volume** Cumul de sept. 2024 à août 2025	Variation volume	**Valeur** Cumul de sept. 2025 à août 2026	**Valeur** Cumul de sept. 2024 à août 2025	Variation Valeur
1 - **Etats-Unis** (1)	19 336	20 771	-6,9%	295 440	359 967	-17,9%
2 - **Royaume-Uni** (2)	15 238	13 481	13,0%	242 561	235 529	3,0%
3 - **Canada** (5)	8 648	9 264	-6,6%	90 407	92 201	-1,9%
4 - **Belgique** (8)	7 216	6 775	6,5%	62 340	60 786	2,6%
5 - **Suède** (10)	6 454	6 126	5,4%	45 386	42 135	7,7%
6 - **Japon** (3)	5 244	6 109	-14,2%	121 337	145 862	-16,8%
7 - **Danemark** (9)	4 742	3 808	24,5%	54 979	48 058	14,4%
8 - **Chine** (7)	3 400	2 969	14,5%	69 801	59 918	16,5%
9 - **Pays-Bas** (14)	3 234	3 247	-0,4%	35 904	34 550	3,9%
10 - **Allemagne** (11)	3 089	2 821	9,5%	40 851	40 661	0,5%
11 - **Suisse** (6)	2 116	1 925	9,9%	82 601	82 068	0,6%
12 - **Italie** (13)	2 070	1 812	14,2%	36 947	30 691	20,4%
13 - **Australie** (16)	1 806	1 535	17,6%	30 630	26 854	14,1%
14 - **Corée du Sud** (15)	1 330	1 346	-1,2%	33 066	34 982	-5,5%
15 - **Hong Kong** (4)	1 319	1 229	7,3%	107 965	90 435	19,4%
16 - **Israël** (21)	1 199	809	48,2%	11 637	8 194	42,0%
17 - **Brésil** (20)	992	857	15,7%	12 537	10 800	16,1%
18 - **Irlande** (24)	938	917	2,3%	8 988	8 435	6,6%
19 - **Espagne** (18)	840	724	15,9%	19 057	17 982	6,0%
20 - **Singapour** (12)	806	695	16,1%	39 481	35 429	11,4%
21 - **Lituanie** (26)	721	580	24,4%	7 320	6 704	9,2%
22 - **Taïwan** (17)	623	788	-20,9%	28 511	35 416	-19,5%
23 - **Emirat Arabes Unis** (19)	610	674	-9,6%	12 695	14 413	-11,9%
24 - **Finlande** (29)	459	317	44,8%	4 084	2 956	38,2%
25 - **Thaïlande** (22)	420	322	30,3%	9 184	7 229	27,0%
26 - **Autriche** (23)	415	355	16,9%	9 181	9 441	-2,8%
27 - **Lettonie** (28)	397	347	14,5%	4 455	4 236	5,2%
28 - **Pologne** (27)	390	473	-17,7%	5 371	4 804	11,8%
29 - **Maroc** (30)	329	316	4,3%	3 827	3 376	13,4%
30 - **Luxembourg** (25)	324	327	-1,0%	7 618	8 273	-7,9%
Totaux	**100 936**	**97 491**	**3,5%**	**1 635 975**	**1 658 598**	**-1,4%**

Note économique rédigée par le Pôle Intelligence Économique et Stratégie du Comité des vins de Bourgogne
(sources : Douanes DEB&EMEBI+DAU, CAVB/FDAC/UPECB, CIRCANA-IRI, Comité Bourgogne)

Périodes concernées : les stocks sont donnés au 31 septembre 2026 ;
pour la GD en France, période de 12 mois mi-octobre 2026 ; pour l'export, 12 mois à fin août 2026.

Contact : **Mathilde Paturaud - Attachée de presse France**
Tél. 06 78 78 07 68 - mathilde.paturaud@bivb.com

Retrouvez tous nos communiqués de presse et des milliers de photos libres de droit sur la salle de presse, cliquez ici
S'abonner aux alertes de la salle de presse : cliquez ici.

SUIVEZ-NOUS :